

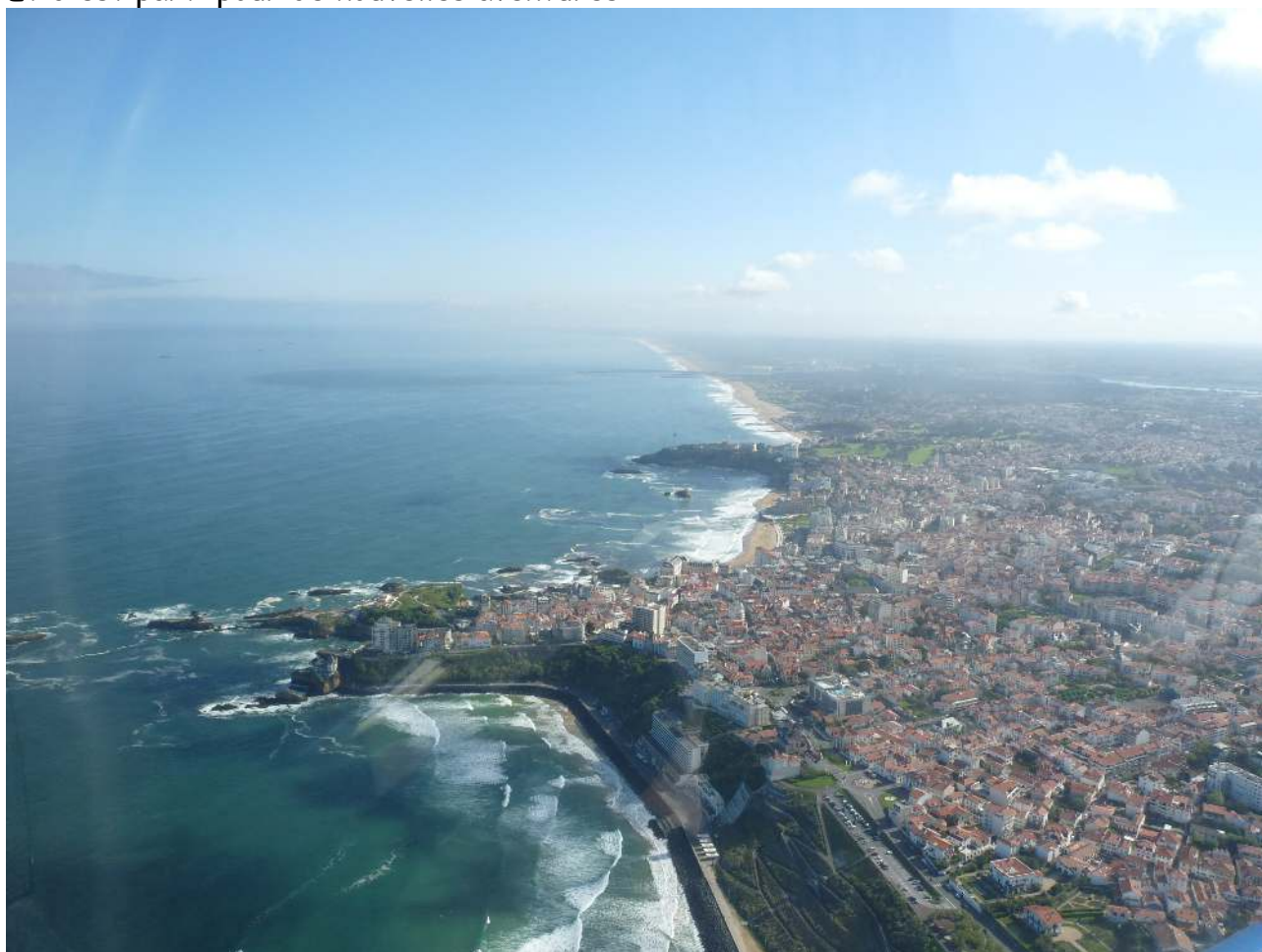
Mon périple de mai 2013.

En honneur de mon départ à la retraite, nous avons avancé au mois de mai le voyage initialement prévu pour le mois de juin. Le risque de rencontrer des conditions météorologiques défavorables doivent être plus importantes en mai qu'en juin, mais le mois de juin était aussi pourri que mai. Pas de regrets donc.

La prévision : Biarritz --> Ostende --> Berlin --> Innsbruck --> Turin --> Bastia --> Perpignan --> Biarritz. Prétentieux certes, mais pas impossible. Vous découvrirez le parcours réellement réalisé ci-dessous. Vous verrez, ce n'est pas tout à fait ça !

D'autre part, j'ai hésité un peu à publier ce récit. En effet, les difficultés rencontrées pourraient en décourager plus d'un. Mais de l'autre côté, ça montre aussi que l'on peut partir avec un Cavok et rencontrer autre chose en route. Que cela ne vous enlève pas le plaisir de découvrir les voyages en avion léger !

Et c'est parti pour de nouvelles aventures :



Lundi 13 mai 2013 :

Nous arrivons au club à l'heure prévue. J'avais préparé partiellement l'avion la veille

(notamment nettoyage de la verrière), donc un peu moins de boulot avant le départ. Oui, sauf que l'avion, comme d'habitude, était au fond du hangar. Trois avions à enlever avant d'atteindre le cher PT. Mon mal de dos dont je souffre depuis une quinzaine ne va pas s'arranger avec ce genre de gymnastique. Après avoir rentré les autres avions, on charge tout, prévol et mise en route pour la pompe. Première étape : Laval, pour une escale technique et culinaire. L'avion à masse max, nous roulons pour N 27 sous un ciel magnifique, un grand Cavok ! Mais comme prévu, ça n'allait pas durer.



En effet, déjà vers Mimizan ça se dégradait un peu. Je n'étais pas monté en niveau de vol car les Metars des terrains en route laissaient comprendre que ce n'était pas la peine. Je prévois une verticale SAU, puis Libourne et Cognac. Aquitaine Info me demande mes intentions quant à la route prévue. Je l'informe donc que je comptais négocier un transit par les points de report VFR de Cognac. J'avais prévu de passer plus haut (> 6000 ft) pour être tranquille, mais là, à 1000 ft Aquitaine Info allait s'occuper de ça (ils sont gentils à AI) et 3 minutes plus tard il m'informe que ça ne va pas être possible. C'était emmerdant car devant la météo était à peu près potable, alors que pour contourner vers l'ouest ou l'est c'était plutôt crapoteux. Pas le choix, je décide de contourner par l'ouest. Rapidement je me retrouve à 700 ft en contournant Saintes. Je prends un cap Nord, mais pas pour long temps. Le plafond restant très bas et à force de tourner à gauche et à droite je me retrouve sur l'eau

au sud de Royan. Ça s'améliore un peu, autant en visibilité qu'en plafond. Je continue vers Rochefort et je signale à La Rochelle Info que j'allais tenter de rejoindre Niort ou alors ma route prévue entre Niort et Laval en fonction des conditions locales. En effet, au GPS j'aurais pu aller à Laval directement à partir de ma position, mais je préfère naviguer à la carte avec mon log préparé au petits oignons, c'est plus sympa. Le GPS est là pour confirmation et les cas très difficiles. Et il est très difficile de passer et à un moment donné il a fallu y renoncer : je navigue entre les nuages, d'averse en averse et le plafond s'abaisse de plus en plus. Au moment où La Rochelle allait me laisser à Poitiers Info j'annonce me dérouter vers La Rochelle que je connais bien. Je demande la météo et il semblerait que ça vole bien là bas. On y va alors ! Oui, mais ... ça volait bien à La Rochelle, mais entre ma position et La Rochelle c'était pas terrible. De très nombreux nuages bas se trouvaient sur ma route qui n'était pas en ligne droite, je vous l'assure.



Après de multiples descentes (quelques remontées aussi quand même) et contournements (et La Rochelle qui s'inquiétait !) j'arrive à rejoindre la côte. Je pensais mes soucis finis. Pas du tout ! J'ai bien cru à un moment donné qu'il fallait voler rase mottes au dessus de la flotte de façon à passer sous le pont de l'Ile de Ré. Il a fallu de peu, mais miraculeusement les alentours du terrain étaient dégagés. J'ai pu rejoindre le circuit bizarroïde pour la 27 et poser l'appareil tranquillement. Taxi pour un hôtel en face du vieux port et zou, on se promène. Anecdote : notre maison est gardée pendant nos absences par un ami qui aime bien retrouver la tranquillité de chez moi et soigner les bêtes. Il est de La Rochelle. Sa compagne ne pouvait pas venir avec lui cette fois-ci et était restée à La Rochelle. Nous n'avons pas voulu l'embêter avec notre visite imprévue, mais je trouve que c'était assez original : mon ami chez moi et moi chez lui ... Le soir, crustacés, bien entendu.

Travers SA de La Rochelle :



Mardi 14 mai 2013 :

Avant le petit déjeuner je regarde la météo. Pas fameux du tout. On décide quand même d'aller tenter le coup. Nous allons vers Niort (que nous ne connaissons pas) et si c'est trop périlleux nous nous arrêtons là. Ce n'est qu'un saut de puce, mais ça nous donnera la température.

Nous voulions entrer au terrain par le portillon de l'aviation générale, installé depuis quelque temps. C'est bien qu'il existe, mais il faut savoir s'en servir. Le code change tous les jours. Et pour entrer il faut le code ... et le code de la veille ne marche plus. Très bien fait le truc ! Je décide donc d'entrer par l'entrée avec les agents de sécurité. Ma femme m'attendra au portillon avec les bagages. Et bingo, tout le bordel de la sûreté. Ah, que voit-il le monsieur ? Mon Opinel. Ca ne passe pas, il doit le saisir. Je lui dis donc gentiment qu'il ne touchera pas à mon couteau. Mon avion est sur le terrain, je suis commandant de bord et j'ai le droit d'avoir un couteau avec moi pour des raisons de sécurité (et non de sûreté). Il me répond que j'ai le droit d'en avoir un dans l'avion, mais pas de me promener avec. Sur quoi je rétorque que s'il confisque mon Opinel, j'irai chercher le couteau que j'ai dans l'avion pour ensuite attaquer l'équipage du Ryan Air ! Devant un cas aussi désespéré le monsieur abandonne et me laisse passer, avec mon couteau. Sachez que c'est vrai que le CDB peut avoir un

couteau (ça m'a été confirmé à plusieurs reprises), mais pour que ça passe plus cool, mettez-le dans votre sac de vol.

Je vais donc au portillon, récupère le nouveau code et là surprise : ça ne marche pas !

Après plusieurs tentatives on abandonne et on passe par les agents de sûreté.

Entre temps il y a eu un changement de personnel et la dame de la sûreté était gentille (des fois, à La Rochelle, c'est différent !) et nous passons sans souci. Nous décollons et après avoir contourné la ville par le nord nous prenons un cap sur Niort. C'est pas terrible comme ambiance et près de Niort encore pire. La visibilité étant assez limitée nous décidons de nous poser et de voir.

Chose faite et nous découvrons un terrain sympa, avec un Afis sympa et une école de voltige en plein stage Advanced avec une flopée de Cap 300 et autres engins volants.

Le plafond étant très bas, ils n'ont pas pu faire grand chose. Après avoir fait les pleins, nous regardons la météo à nouveau et décidons de ne pas risquer notre peau.

Avion attaché, nous appelons un taxi. Hôtel convenable, restaurant convenable. Petite ville tranquille, peut être un peu trop.

La ville et la Chambre de Commerce promeuvent énormément ce terrain. C'est rare de nos jours. Niort peut être très bien pour un petit séjour de quelques jours. En louant un véhicule (sur le terrain pas possible il me semble) le marais Poitevin p.e. n'est pas loin.